

## C'est dans ma Région, et c'est avec l'Europe

# POP SCHOOL : UNE ÉCOLE D'AVENIR

## On y forme des développeurs web en six mois

**VALENCIENNES** Pop school, lancée fin 2015 sous l'impulsion de l'Europe et de l'agglo de Valenciennes, est une école du numérique, basée aux Rives créatives de l'Escaut à Anzin. Elle forme des développeurs web en six mois

Chaque semaine, pendant 10 semaines, nous faisons escale dans un territoire des Hauts-de-France pour découvrir une réalisation importante pour la vie des gens dans laquelle le concours de l'Europe a été décisif. Au-delà des discours, l'Europe c'est aussi du concret.

Entre Valenciennes et Anzin s'étend un terrain de 120 000 m<sup>2</sup> en passe de devenir l'un des pôles numériques les plus importants de la Région. La future Silicon valley valenciennoise !

La Serre numérique, une pépinière de start-ups et d'écoles tournées vers le design et les jeux vidéos, a été la première à s'installer là, sur les anciennes friches de Vallourec (fabricant de tubes en acier). Elle a été rejointe, tout récemment, par la cité des congrès et Pop school, qui occupe le rez-de-chaussée du bâtiment « Nouvelle forge », en référence aux forges de Vallourec. Ni salles de classe, ni cours magistraux. Pop school rime avec cool. On y retrouve l'esprit des start-ups américaines : une cafétéria, une salle avec des ordinateurs, un vélo elliptique, des distributeurs de boissons. Ici, on travaille sur des fauteuils confortables. On échange ses savoirs-faire et on s'entraide beaucoup. Pop school accueille un public qui a été, à un moment donné, en rupture avec le système scolaire classique. C'est pourquoi il était important de rompre avec cette atmosphère et d'insuffler un esprit d'entreprise. Pour autant, on ne se la coule pas douce à Pop school. La formation dure six mois. Six mois intensifs pour devenir développeur web et apprendre les langages, entre l'enseignement du formateur et un travail autonome.

« Il y a trois types de profils, explique Brahim Sellam, le chef

**«Le point fort de Pop school est le recrutement sur motivation.»**



Brahim Sellam, le chef de pop

### Pop school s'exporte

Valenciennes est la terre d'implantation de Pop school, sous l'impulsion de Florette Eymenier. Cette ancienne directrice d'école souhaitait proposer une alternative aux salles de classe qui ne conviennent pas à certains élèves. Une façon de former autrement. L'année dernière, Pop school s'est implantée à Lens (des fonds européens sont attendus) et l'année prochaine, ce sera à St-Quentin pour une formation sur le prototype d'objets connectés.

de projet. Il y a ceux et celles qui n'y connaissent rien. Il y a les bidouilleurs et ceux qui ont un bagage solide. Les niveaux vont du CAP au Master. » Et parmi eux, des talents cachés que l'école souhaite mettre en valeur. Les élèves ont entre 18 et 25 ans. Passés les six mois, ils ne sont pas lâchés dans la nature. L'école travaille avec un vivier d'entreprises que les profils issus de Pop school peuvent intéresser. « On n'est pas le Père-Noël mais on facilite les choses. »

L'agglo Valenciennes Métropole a cru en ce projet. Tout comme l'Europe sans qui l'école n'aurait pas pu voir le jour. En effet, Pop school est financée à 92 % par le fonds social européen de l'initiative emploi jeune. Soit une enveloppe de 900 000 euros sur trois ans, prolongée jusqu'en décembre 2017. Après ? Brahim Sellam aimerait que l'école obtienne un titre professionnel pour obtenir d'autres financements.

En attendant, Pop school continue sur sa lancée avec la promo 3, en cours de formation : vingt garçons et trois filles. Pour l'heure, les métiers du numérique restent essentiellement masculins. Ce que regrette le responsable. « Mais le

premier élève issu de Pop school à avoir été embauché est une fille, Manon ! », souligne Baptiste Dufour, chargé de communication. Le succès grandissant, Pop school compte déjà une cinquantaine de pré-inscrits pour la prochaine session. La formation est reconnue dans le milieu du numérique. Et les débouchés sont avérés : la totalité

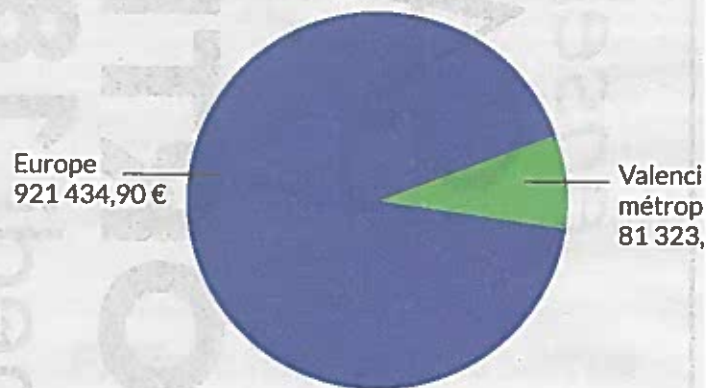
Autre point fort : la formation gratuite !

de la première promo a trouvé travail.

« Le gros point fort de Pop school est le recrutement sur des critères de motivation », précise Ronan, un étudiant. Seul un test d'évaluation de validation des compétences basiques du codage est effectué.

Pauline

### Le financement



Coût total du projet : 1 002 758,20 €.

### L'Europe, c'est aussi notre histoire



## L'effondrement du mur de Berlin 1989

Source : Notre Histoire Les cent dates qui ont fait l'Europe de Philippe Juvin, aux éditions JC Lattès.

Accédant à la tête l'URSS en 1985, le russe Gorbatchev veut relancer l'économie avec une politique de détente et une plus grande transparence : la glasnost. Très vite les opposants au régime en profitent pour arracher quelques droits nouveaux. Un vent de liberté se lève. En mai 1989 la Hongrie ouvre ses frontières avec l'Autriche. Des milliers d'Allemands de l'est utilisent cette voie pour

rejoindre leurs familles en Allemagne de l'ouest. En Pologne les premières élections enfin libres permettent à des opposants de prendre le pouvoir. C'est le 9 novembre 1989 que le mur de Berlin tombe. L'Allemagne peut enfin être réunifiée. Le reste du bloc soviétique (Tchécoslovaquie, Bulgarie, Roumanie, États baltes) se disloque. L'Europe doit s'élargir.